

Au moment où débutent à la Société Générale les négociations sur les salaires –la 1^{ère} réunion a eu lieu le 25 octobre et n'avait pour objectif que d'analyser les statistiques habituelles remises par la direction- regardons comment évoluent les rémunérations de quelques grands patrons banquiers.

Pierre MARIANI – DEXIA

➤ Rémunération fixe	1.200.000 €*
➤ Rémunération variable	600.000 €**
➤ Jetons de présence	0 €
➤ Avantages en nature	9.411 €
	1.809.411 €

*dont 200.000 € de prime de fonction
** dont 40 à différés et sous condition

Jean-Paul Chifflet – Crédit Agricole

➤ Rémunération fixe	750.000 €
➤ Rémunération variable	916.000 €*
➤ Jetons de Présence	51.000 €
➤ Avantage en nature	88.731 €**
	1.805.731 €

*dont 550 000 € différés et sous conditions de performance
**comprend des indemnités pour un logement de fonction

Baudoin Prot – BNP PARIBAS

➤ Rémunération fixe	950.000 €
➤ Rémunération variable	1.674.053 €*
➤ Jetons de présence	84.907 €
➤ Avantages en nature	4.055 €
	2.713.015 €

* dont 60 % de différés

Frédéric Oudéa – Société Générale

➤ Rémunération fixe	850.000 €
➤ Rémunération variable	3.200.000 €*
➤ Jetons de présence	0 €
➤ Avantages en nature	300.000 €**
	4.350.000 €

*dont 81 % différés et sous condition de performance sur la base d'une action à 45 €
**au titre de la rupture de son contrat de travail en 2008

Selon une étude du cabinet indépendant Alphavalue, en 2010, la rémunération des dirigeants de banques européennes (salaires et actions) a progressé de 12,5 %. Les experts du cabinet estiment que cette progression n'est « tout simplement pas justifiable » car, durant la période 2007/2011, la destruction de valeur moyenne de la capitalisation des banques a atteint 86 %. Ainsi, avec une moyenne de 40 % supérieure à celle des dirigeants des autres secteurs, les hausses de rémunération des dirigeants des banques sont en contradiction avec les baisses de valeur supportées par les actionnaires. Il faut toutefois noter que les administrateurs des banques françaises sont les moins bien payés en Europe et que leurs dirigeants se classent à la huitième place des rémunération moyennes, avec un total de 865 075 euros, soit 6,6 fois moins que les dirigeants britanniques. Mais les rémunérations moyennes ont tout de même progressé de 433 % chez Natixis (évolution déformée par un passage de 5 à 1 du nombre de dirigeants), de 112 % chez Crédit Agricole, de 41 % chez Société Générale et 11 % chez BNP PARIBAS. Une autre étude met en évidence que les nouvelles règles encadrant la rémunération des opérateurs de marché ont fait évoluer les pratiques dans un sens qui n'est pas toujours le bon. En effet, si le recours aux bonus garantis sur plusieurs années a été considérablement réduit, il a été progressivement remplacé par les bonus garantis sur un an. D'autre part, un grand nombre de banques ont compensé la baisse des bonus par l'augmentation des salaires fixes. Enfin, des divergences dans la manière d'appliquer ces nouvelles réglementations entraînent des distorsions de concurrence en matière de recrutement (Les Echos 21/10).